



# BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL  
Bulletin trimestriel de BIKAS a.s.b.l  
Vol.27, n°1 – janvier / février / mars 2016  
Afgiftekantoor 2600 Berchem 1-2 Afd. – Agrément : P206908



*"Le sage n'est pas celui qui a les bonnes réponses,  
c'est celui qui pose les bonnes questions."*

*(Claude Lévi-Strauss)*

## LE NÉPAL GÉMIT SOUS LE BLOCUS DE CARBURANT

La pénurie a commencé après que le Népal a accepté sa première constitution en octobre. De manifestations ont éclaté dans le Madhes, une région contiguë à l'Inde. 52 pourcent de la population népalaise y habite. Les Madhesis, qui sur le plan ethnique, linguistique et culturel sont très proches de l'Inde, trouvent que la nouvelle constitution n'est pas vraiment en leur faveur.

Mohan Kumar Singh, le président de l'association des journalistes madhesis, énumère les griefs. "Nous avons demandé l'autonomie pour les Madhesis, avec les 21 districts qui composent la région. Mais la nouvelle constitution promet une province avec seulement huit districts. Nous avons demandé que les postes de la fonction publique soient proportionnels à la population, mais

la constitution n'en parle pas. Il y est par contre indiqué que les gens qui ne sont pas d'origine népalaise ne peuvent pas travailler dans la fonction publique."

Lors des actions de protestation les Madhesis réclamèrent des amendements immédiats à la constitution et se mirent en grève, avec comme conséquence que la route d'importation par la frontière indo-népalaise fut bloquée.

Le long des 1200 km de frontière le poste frontière de Nepal-Birganj, à 90 km au sud de Katmandou, est le plus important. C'est par cette route que la capitale importe ses stocks d'huile, de carburant, de gaz et de médicaments.

Depuis le début des actions plusieurs mois se sont écoulés et la plupart des stations-services et des stations de remplissage de gaz et de kérosène sont à sec. Ces pénuries ont conduit à un marché noir florissant mais ont également contribué à la misère de milliers de gens qui souffrent toujours des séquelles du tremblement de terre.

Tant la population que le gouvernement pointe un doigt accusateur vers l'Inde. Ce pays aurait donné les instructions de blocus. Les garde-frontières indiens auraient retenu les transports. L'Inde soutient l'appel des Madhesis à amender la constitution. Mais l'Inde nie jouer le moindre rôle dans le blocus et reporte la faute sur le Népal qui se débat dans des questions politiques. Les Madhesis pensent eux qu'il n'y aura jamais d'accord sans le soutien de l'Inde.

Les plus pauvres et les plus vulnérables sont le plus durement touchés par le blocus. A Katmandou on ne voit presque plus de baraques à nourriture en conséquence de la pénurie de carburant. Les chauffeurs de taxi également, qui doivent passer des heures de queue pour s'approvisionner en carburant, ne peuvent plus travailler. Les touristes qui arrivent maintenant ne veulent plus faire d'excursions, de peur de rester coincés quelque part. Les restaurateurs doivent réapprendre à cuisiner avec d'anciens fourneaux. Pour beaucoup d'habitants de Katmandou c'est actuellement un défi quotidien de préparer les repas et on cuisine à nouveau au feu de bois.

Les barrages n'ont pas seulement provoqué une pénurie de carburant, ils entravent aussi la reconstruction du Népal. Les convois de matériel de secours sont retenus à la frontière. Une fois que les biens (couvertures, vêtements d'hiver, nourriture, matériaux de construction...) sont dans le pays il est difficile de les acheminer sur place à cause de la pénurie de carburant. Les projets de Bikas ont également rencontré des difficultés. Des camions de matériel d'aide entre autres de la firme Sioen sont en route inutilement longtemps.

**Samedi 6 février 2016**

*Juste à l'instant de boucler l'édition du périodique la rédaction a appris que des citoyens avaient rompu les barrages à la frontière indo-népalaise. Grâce à cela on peut à nouveau approvisionner le Népal en médicaments, en essence et en autre produits rares. Des Népalais et des Indiens des villages frontaliers ont enlevé les tentes des Madhesis qui bloquaient la frontière. Ce que la police n'a pas réussi pendant des mois, des citoyens l'ont réussi. Hélas non sans violence. Il est possible que les manifestants reviennent. Mais il semble cependant que la majorité des Madhesis se soient ralliés à la constitution.*

## NOS PROJETS



### BRIQUE À BRIQUE BBCSF A CINQ ANS

#### UN APERÇU

En 2010 trois étudiants de dernière année d'école normale partaient au Népal pour y accomplir un stage à l'École des Enfants des Briqueteries, une école créée par une fondation du Pays de Galles. A l'époque les Belges investirent 3 500 €. Une équipe de tournage qui avait suivi le voyage des étudiants prit des vues des conditions de vie locales et il en résulta le film 'Brique à brique'.

Grâce à la vente du film et à des présentations et conférences autour du film et avec le support de donateurs il fut possible de construire une nouvelle École des Enfants des Briqueteries. L'école fut construite en matériaux durables dans un nouveau système préfabriqué suivant les normes ISO. Le bâtiment est d'ailleurs antisismique, ce qui s'est avéré lors des récents séismes. En 2011 fut constituée la Belgium Brick Children School Foundation, BBCSF. L'association s'affilia à l'asbl Bikas et aux organisations du 4e pilier. Entre 2011 et 2013 plus de 37 000 € ont été investis dans la nouvelle École des Enfants des Briqueteries à Siddhipur. BBCSF reçut le soutien du ministre flamand de l'Enseignement Pascal Smets, de la Commission Flamande de l'Unesco, des Conseils Communaux pour la Coopération au Développement de Kortenberg et de Deinze. Outre l'achat de matériel informatique et la location du terrain, BBCSF acheta également un minibus pour l'ONG Kopila Nepa, notre partenaire local qui avec son équipe est en charge de l'exploitation de l'École des Enfants des Briqueteries. En 2014 la fondation investit encore 11 000 € dans l'école.

Quelques mois avant le grave tremblement de terre il y avait déjà des plans pour agrandir l'École des Enfants des Briqueteries. A cause de la catastrophe du 25 avril de l'an dernier la construction prit du retard. Immédiatement après le tremblement de terre on





envoya un secours d'urgence. BBCSF contribua pour 5 000 € et BIKAS pour 5 000 € à un premier secours. On versa ensuite encore 4 000 € pour garantir le fonctionnement de l'École des Enfants des Briqueteries. Dès août on commença la construction de deux nouveaux locaux et de toilettes supplémentaires. Fin décembre la construction était un fait, coût de l'investissement 16 000 €! Au cours des cinq années BBCSF, ses sponsors et donateurs ont investi plus de 70 000 € dans l'École des Enfants des Briqueteries.

#### RAPPORT DE ANITA ET BIMAL, POUR L'ÉQUIPE DE KOPILA NEPA, JANVIER 2016

Après le séisme des centaines de familles sont revenues à Katmandou. L'École des Enfants des Briqueteries est restée en activité tout l'été. Pas des classes d'été mais des cours à plein temps. Dans cette période une soixantaine d'enfants ont logé dans l'école.

Les inscriptions normales ont commencé le 17 novembre 2015. Les enseignants ont donné les premiers groupes de travail entre le 18 et le 25 novembre. Le 29 novembre les cours ont commencé à l'École des Enfants des Briqueteries. Il y avait alors 80 élèves inscrits, dont 37 filles, ce qui est déjà en soi un succès remarquable. Une vingtaine d'élèves sont également venus à l'école pendant des périodes irrégulières. Le 15 décembre il y a eu une première réunion des parents à l'école.

La petite classe satellite plus éloignée n'a plus pu être utilisée et le bâtiment a été déclaré inhabitable. Pour le moment le minibus ne peut pas être utilisé par manque de carburant, à cause des barrages entre l'Inde et le Népal.





# NOS PROJETS

Vous pouvez apporter votre soutien à l'École des Enfants des Briqueteries en versant votre contribution au compte de Bikas - BE32 2200 7878 002 - avec la communication 'Brick by Brick' ou 'BBCSF'. Pour les dons à partir de 40 € nous délivrons une attestation fiscale. Merci, Dhanyabad!

L'équipe de Kopila Nepa compte neuf personnes qui se réunissent mensuellement. Les enfants ont reçu entre-temps un nouvel uniforme, des pulls, des chaussures et des chaussettes. On coupe et soigne les cheveux de tous les enfants. Un petit nombre d'enfants souffrant de graves handicaps moteurs ont été transférés au Cerebral Palsy Center (CPC), où Bimal travaille. On va là-bas leur apprendre à vivre avec leur handicap.

Les classes de couture sont surchargées et sont soutenues par le Rotary de Patan et le CPC. Chaque soir plus de 16 femmes suivent les cours. Au total environ 75 femmes viennent couramment au cours. Les enseignants rendent régulièrement visite aux familles dans les briqueteries pour persuader encore les parents d'envoyer leurs enfants à l'école. Entre-temps les deux nouveaux locaux et le nouveau bloc de toilettes ont prouvé leur qualité.

Début décembre on a distribué des couvertures et des étoffes car l'hiver est particulièrement dur cette année. L'organisation Street Child a pris contact avec Kopila Nepa pour collaborer dans l'avenir et prendre en charge quelques enfants des rues. L'agrément de Kopila Nepa a été approuvé et renouvelé pour l'année fiscale courante. On a encore construit dans les environs de l'école. La communauté locale porte l'École des Enfants des Briqueteries dans son cœur.

## UNE ANNÉE MOUVEMENTÉE POUR LE NÉPAL

C'est bien ainsi qu'on peut qualifier 2015. Une année où en avril un grave tremblement de terre a secoué le petit état himalayen avec comme conséquence des milliers de morts et de blessés. La catastrophe a été accompagnée d'un tas de difficultés comme la reconstruction et l'approvisionnement en nourriture et produits de base en provenance de l'Inde. La conséquence a été une énorme hausse des prix.

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, les dommages à l'École des Enfants des Briqueteries sont restés limités et l'école a pu servir de centre pour la prise en charge des victimes des villages environnants. Avec l'équipe de Kopila Nepa la Belgium Brick Children Foundation peut annoncer avec fierté qu'elle est actuellement opérationnelle pour plus de 100 enfants. Et la nouvelle construction est prête! Deux nouveaux locaux sont en service, une

quatrième classe et une salle des professeurs/bibliothèque. Trois nouveaux espaces sanitaires procurent un meilleur confort et une meilleure hygiène. Le tout est couvert et les anciennes classes sont pourvues d'un auvent. On a aménagé un sentier tout autour de l'école. Il avait été endommagé lors du séisme. Une des fosses septiques avait été endommagée. Entre-temps on a installé une citerne supplémentaire et une nouvelle fosse septique.

Les cours pour adultes ont également repris. Outre les classes de couture on donne également des cours d'hygiène, de soins de santé, de cuisine nourrissante avec des ingrédients sains.

## BIENS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

Le vendredi 22 janvier les collaborateurs locaux de l'École des Enfants des Briqueteries, l'équipe de Kopila Nepa, les enseignants et des aides ont à nouveau distribué des biens de première nécessité. La situation reste toujours très grave et les plus pauvres dans les briqueteries survivent particulièrement difficilement.

Après le terrible tremblement de terre ce sont maintenant les barrages à la frontière avec l'Inde qui provoquent de grands problèmes d'approvisionnement. Le nombre de cas de mortalité infantile à la suite du fort hiver et du manque de nourriture, couplés avec une pénurie de carburant pour le transport, sont de plus en plus considérés comme une catastrophe humanitaire par les Nations Unies.

Notre équipe de l'École des Enfants des Briqueteries a d'ores et déjà proposé un troisième paquet de biens de première nécessité aux familles les plus vulnérables des briqueteries. Les misérables conditions de vie font en sorte que beaucoup d'enfants tombent malades. C'est pour cela qu'une attention spéciale est accordée à l'hygiène et à la santé. L'eau de puits est très polluée et l'approvisionnement en eau potable est compromis par les barrages incessants. Heureusement à la mi-janvier les trois réservoirs d'eau de l'École des Enfants des Briqueteries étaient encore remplis, ce qui fait environ 3 000 litres à disposition. Selon Anita et Bimal la situation est très dramatique dans les réservoirs des gens des briqueteries.





# NOS PROJETS



## LA 'SAILASADAK'

Les habitants de Khaharekhola et Kolati ont réparé l'an dernier la partie du chemin qui était la plus endommagée par le tremblement de terre et les glissements de terrain. Tout a été fait avec leurs propres moyens. Bikas a entre-temps payé les gens, environ 2 500 € pour une trentaine de familles, ce qui était vraiment bienvenu pour les gens dont les habitations avaient été lourdement endommagées par la catastrophe. Le support venu de Belgique a motivé les villageois à poursuivre la réfection du reste du chemin. Le chemin s'est en effet avéré indispensable après la catastrophe pour pouvoir acheminer de l'aide de toute nature.



La 'Sailasadak' est une initiative qu'un habitant de Mol, Fik Seymus (qui a habité des années au Népal) a mené à bien en 2007. L'ancien sentier de chèvre devint une route sur laquelle aujourd'hui les minibus font la navette entre les villages. La route 'Saila' fut l'occasion de désenclaver la région. Les autorités financèrent d'autres routes de liaison entre les villages des environs.



En fait, la 'Sailasadak' est un coin de Mol (commune de la Campine anversoise) au Népal. Une partie de l'aide d'urgence que la commune de Mol a consacré au Népal via l'action de Bikas est allé à BCSF (l'École de Enfants des Briqueteries) pour un montant de 2 000 €, les 1 225 € restants, ajoutés au subside ordinaire de la commune de Mol, étant consacrés aux premiers travaux de rénovation de la 'Sailasadak'.

Dans le prochain périodique nous vous informerons de la suite des travaux.

*Nani Chori Maharjan (cuisinier - aide), Rajesh Shrestha (aide et chauffeur), Shobha Thapa (enseignant), Bijay Awale (administration et aide), Rama Ghimere (enseignant couture), Sanita Shrestha (enseignant), Anitha Shrestha (enseignant principal), Suhsma Shrestha (enseignant), Renu Shrestha (enseignant), Namita Shrestha(enseignant), Krishna Maharjan (gardien de nuit), Nanda Adhikari(aide dans la cuisine)*



# NOS PROJETS



## LULANG

On continue à travailler dur à Lulang pour stabiliser et consolider la cour de l'école. Là également Bikas a apporté son soutien financier. Les photos montrent comment les corbeilles de fil d'acier galvanisé remplies de pierres servent de soutènement au domaine.

## LANGTANG

A la fin de l'année passée Bikas avait prévu 5 000 € pour le Langtang gravement touché. L'hiver a frappé fort et il s'avéra vite que les gens avaient besoin de couvertures supplémentaires. L'équipe de HCC (Himalayan Community Committee) a été chaleureusement accueillie par 117 familles.



## PARAMENDO ECO FARMING

La ferme écologique de Angnima Tamang à Thulo Barkhu dans le parc national du Langtang fonctionne depuis plus de onze ans. Jusqu'à ce que le terrible séisme du 25 avril 2015 réduise à pratiquement zéro l'oeuvre de toute la vie d'Angnima. Mais ce revers ne le rendit que plus audacieux et ses projets n'en devinrent que plus entreprenants.

Outre la reconstruction, Angnima veut faire de Paramendo une ferme modèle pour tous les environs. Les pratiques agronomiques qu'il a essayées auparavant, il veut les mettre maintenant en pratique à grande échelle. Le tremblement de terre a peut-être détruit ce qu'ils avaient, mais la terre reste fertile et demande qu'on la travaille.

Il veut réparer les terrasse abîmées et y construire des serres. Là de jeunes arbrisseaux et buissons pourront passer leur première année. Pour cela il veut faire des nombreuses petites terrasses quelques plus grandes et créer ainsi un plus grand espace à travailler. A côté des serres il veut également installer quatre bassins d'eau et quelques trous à compost. Il a l'appui de quelques collaborateurs des environs. L'équipe se donne pour objectif d'aider de jeunes agriculteurs débutants au plan technique, éducatif et financier pour en arriver à un marketing au profit de tous les environs.

Angnima n'est pas seulement un agriculteur et un exploitant de vergers, il est aussi un apiculteur enthousiaste. Son verger est un paradis pour les abeilles domestiques locales, les apis cerena himalaya. Le miel et la gelée royale sont également utilisés dans la médecine locale.



## HAKU

### HAKU ET NESSING SE PRÉPARENT À L'HIVER!

Dans le précédent numéro vous avez déjà appris un tas de choses sur Haku. Comme vous avez pu le lire dans ce numéro, Betty Moureaux s'est rendue à Haku fin octobre pour la deuxième fois, accompagnée de Shilshila, une collaboratrice de HCI (Himalayan Climate Initiative) l'ONG locale avec laquelle nous collaborons.

Il y avait eu une profonde concertation avec la population locale sur ce qu'on attendait et sur ce qui était faisable.

Les 66 familles de Nessing avaient déjà fait savoir qu'elles étaient intéressées aux maisons antisismiques (maisons résilientes) de même que les 23 familles de Haku dont les maisons avaient été complètement détruites par l'incendie consécutif au tremblement de terre.

Les modules de construction que nous donnons contiennent uniquement l'armature métallique et le toit. Les gens doivent s'occuper eux-mêmes de l'habillage des murs. Ils peuvent le faire avec toutes sortes de matériaux disponibles, comme des panneaux de zinc ou de bois, mais aussi avec des pierres ou du bambou. Beaucoup peuvent récupérer des matériaux de leurs maisons écroulées.

Que s'est-il passé depuis? Betty Moureaux témoigne:

« Déjà trois semaines après notre précédente visite Shilshila est retournée sur place et a visité Nessing que nous n'avions pas pu atteindre fin octobre à cause du mauvais temps. Là on est vite arrivé, après concertation avec les habitants, à une liste de 30 familles. Tout le monde était d'accord que ces 30 familles devaient recevoir un kit de construction pour une maison résiliente. On convint que les habitants eux-mêmes devaient s'occuper du portage des kits du chemin où le camion les déposait jusqu'à leur village. Un groupe de jeunes volontaires de Nessing s'occupa de tout organiser vite et bien. Shilshila était pleine d'éloges pour leur organisation efficace.

C'est ainsi que le 15 décembre 30 kits furent livrés et que les gens ont monté ces lourdes poutrelles et les tôles de zinc à leur village, Nessing, à quatre heures de marche. Les jeunes et les vieux, les hommes et les femmes ont tous aidé à tout amener sur place, une très éprouvante corvée.

On convint que les gens avaient un mois pour faire de ces kits des maisons résilientes, en faire une maison en ordre et habitable et aller y habiter effectivement.

Nous pouvons ainsi également vérifier si les 30 maisons qui servent d'exemple sont bien acceptées et si les 36 autres familles en veulent ou non.

Le jour après la livraison des matériaux la première maison était montée avec quelques hommes du village et l'accompagnement professionnel de HCI (une équipe sous la direction de Shilshila). Tout cela sous l'œil très intéressé des villageois.





# NOS PROJETS

Entre-temps l'hiver approchait et la température descendait sous zéro. Les premières neiges étaient dans l'air. Beaucoup de gens qui vivent sous leurs fines bâches de plastique vont avoir dur à l'endurer.

Shilshila mit donc une nouvelle action en marche. Aux premiers jours de la nouvelle année elle retourna à Haku et apporta 129 grosses couvertures, 175 bonnets d'hiver, 60 aangdungs (robes) et 83 chauds bhotos (manteaux d'enfants) pour la population dans le besoin. Pour les écoliers de Haku et Dhunche elle apporta aussi 50 paquets scolaires. Les chaudes couvertures et les aangdungs surtout plurent beaucoup.

Là où autrement les vêtements sont surtout destinés aux hommes ou aux enfants, cette fois-ci c'étaient des vêtements exclusivement pour femmes.

Entre-temps à Thulo Haku quelques personnes ont commencé la reconstruction de leur maison. Les 23 familles dont les maisons étaient complètement parties en flammes n'ont encore rien pu reconstruire et notre aide sera certainement bienvenue. Ils attendent la livraison de 23 'maisons résilientes' et restent en contact avec HCI. Shilshila est revenue à Haku début janvier. Elle a été accueillie en héroïne. Les gens savent qu'elle fait de son mieux pour Haku et ils sont bien conscients que nous sommes le moteur derrière son action. L'espoir qu'ils mettent en notre aide est très grand.

Shilshila a vu qu'à Haku les quatre CPE (Centres Provisoire d'Enseignement) que nous avons construits l'été dernier dans quatre maisons résilientes sont entre-temps en service. Les élèves y ont eu cours jusqu'aux vacances scolaires d'hiver et sont ensuite retournés à Dhunche où ils sont tous ensemble pour reprendre les cours pendant les mois d'hiver.

Fin janvier, outre les paquets scolaires déjà livrés, on a encore envoyé à Dhunche 250 paquets de vêtements d'enfants pour les écoliers de Haku qui vont y aller provisoirement à l'école pendant les mois d'hiver.

Nous sommes curieux de voir ce qui va se passer ce mois-ci à Haku et au hameau de Nessing. Cela fait en tout cas chaud au cœur de voir avec quelle énergie les gens veulent aller de l'avant et avec quelle efficacité notre aide est utilisée.

Évidemment il y a encore beaucoup à faire à Haku, un village Tamang du district de Rasuwa dans les environs du Langtang à près de 3000 m d'altitude. Même neuf mois après le tremblement de terre ces gens ne reçoivent toujours aucune aide d'aucune organisation, à part la nôtre. Nous sommes heureux et fiers de pouvoir donner de l'aide dans ce coin perdu où seuls vivent de pauvres paysans et où les touristes sont une rareté.

Chaque soutien financier est de tout cœur le bienvenu. Si vous voulez également contribuer aux maisons antisismiques à Haku et Nessing (900 € pour un kit de construction) vous pouvez le faire en versant votre contribution sur le compte de Bikas avec la communication 'Haku'. Les dons à partir de 40 € donnent droit à une attestation fiscale. Et, qui sait, vous rendrez peut-être un jour visite à cet endroit où vous avez apporté votre petite pierre à l'édifice ou plus exactement une poutrelle d'acier ou un toit de zinc."



Suivez notre projet Haku sur le site rénové de Bikas [www.bikas.be](http://www.bikas.be) ou sur Facebook sous 'Noodhulp Nepal Haku'





*"Un enfant, un enseignant, un livre et un stylo  
peuvent changer le monde."*

*Malala Yousafzai*

## NOS PROJETS

### D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE

SUR LA COOPÉRATION ENTRE LES ÉCOLES NÉPALAISES ET BELGES.

Cinq petits visages se pressent contre les fenêtres d'une salle de classe à Bakhfar, dans le Inner Terai, une région au sud de Katmandou, où les plaines changent en collines.

On les invite: "Aaunus, entrez". Initialement, ils sont timides, mais les enseignants qui participent à la formation peuvent les persuader. "They have had no exposure," nous dit Binod Gurung, du Centre for Educational Policies and Practices, en bref CEPP: ces enfants n'ont jamais rencontré quelqu'un en dehors de leur propre environnement.

CEPP a réussi à réunir douze enseignants de la région. Nous travaillons ensemble dans une salle de classe avec un seul tableau noir et trois affiches éducatives. CEPP et les enseignants ont construit une plate-forme en bois avec des matériaux recyclés. Elle est couverte de tapis-plein. Ainsi, les enfants ne seront plus obligés de suivre la leçon assis sur un sol froid et poussiéreux. Il n'y a point de matériels didactiques, seulement des enseignants ayant peu d'instruction pédagogique, mais avec beaucoup de dévouement et de l'enthousiasme. Comme une tempête se lève, comme la salle de classe est enveloppée dans un nuage de poussière, même si nous devons fermer les volets et que la classe est complètement sombre, ils continuent à concevoir des jeux éducatifs, à les tester avec les enfants, à raconter, à discuter.

Pour CEPP (<http://schoolingnepal.org/>) ces gens sont la clé d'une meilleure éducation, les motiver est essentiel. L'absentéisme et la démotivation constituent un problème majeur dans les écoles publiques dans les zones rurales.

Le gouvernement ne contrôle point dans ces régions et les enseignants viennent souvent de la ville, ne parlent pas la langue maternelle des enfants, appartiennent à une culture différente. Ils sont obligés de rester à l'école parce que la ville est trop loin, ils ne rentrent pas souvent dans leurs propres familles et sont parfois insuffisamment impliqués dans la communauté dans laquelle ils enseignent.

Pour ces raisons, CEPP investit dans trois domaines:

- sensibiliser les parents sur l'importance de l'éducation, les inciter à envoyer leurs enfants à l'école, leur rappeler de leurs droits et soutenir le fonctionnement des comités de gestion scolaire (un partenariat entre les parents et l'école dans la communauté locale);
- motiver et apprécier les enseignants, leur donner une formation autour de l'éducation centrée sur l'enfant;
- influencer la politique de l'éducation, au niveau local et national.

L'accent est mis principalement sur la formation, bien que améliorer l'infrastructure des écoles et réparer les dégâts du séisme puissent aiguïser la motivation des enseignants, des élèves et de leurs parents.

Le CEPP est une initiative de Teeka Bhattarai, agent de développement népalais, après un master en Sciences Pédagogiques à l'Université de Louvain en 2008. Jusque-là Teeka était principalement engagé dans le secteur agricole, entre autre, avec l'ancien Econepal, en ce temps soutenu par Bikas. Nous aussi étions au berceau du CEPP, conjointement avec l'Institut de Saint-Vincent

*Une photo d'adieu, après la formation*





# NOS PROJETS

de Paul Gijzegem, une école secondaire responsable du soutien moral, éducatif et financier initial.

Au bout de sept ans, l'école est toujours activement impliquée. Au début de l'année scolaire et à travers des expositions temporaires, les étudiants sont informés autour du Népal, à travers l'action Saved by the Bell, ils apprennent sur le droit de l'éducation de base. En Novembre 2015, Binod Gurung et Michael Rai du CEPP sont venus discuter avec eux. Chaque Février, il y a un marché de Saint-Valentin (<https://youtu.be/axRWZZBwVr4>). Les élèves s'informent eux-mêmes, conçoivent du matériel pédagogique pour les écoles primaires népalaises et prennent diverses initiatives de collecte de fonds.

Pendant ce temps, le réseau s'est élargi et CEPP a pu compter sur l'engagement et les talents des étudiants et des enseignants de plusieurs écoles. Les étudiants de Luca School of Arts Gent, école supérieure d'art, ont conçus des campagnes de sensibilisation sur le slogan du CEPP : 'Education is a Light'. Les stagiaires Arteveldehogeschool Gent et Luca, et les étudiants Odisee Ecole Supérieure Aalst contribuent à améliorer la qualité de l'éducation à et autour de Raigaun dans Makwanpur District, la région rurale où l'équipe CEPP fonctionne. En octobre 2015, Arteveldehogeschool a invité Binod et Michael, employés CEPP, pour un programme universitaire de 14 jours, avec des participants en provenance d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine: 'From minus 6 months up to 6 years of age - Fostering child development'.

Ce cours a été complété par une formation au sein de Luca School of Arts et une immersion pratique dans divers formats d'enseignement à l'école primaire et secondaire dans Gijzegem et dans la formation de l'éducation Odisee Aalst.

Nous avons organisé des sessions d'expérience personnelle autour du Népal dans toutes les classes de l'école primaire Saint-Vincent Gijzegem, et les enfants ont spontanément offert de faire des corvées dans leurs familles, afin d'aider leurs camarades de classe au Népal.

Les enseignants de maternelle et primaire ont organisé des leçons démo sur-mesure-de-Népal, avec un accent sur des méthodes créatives et l'apprentissage coopératif.

Personnellement, nous allons chaque année au Népal pour donner des formations de trois jours dans différentes écoles sur l'éducation centrée sur l'enfant, la didactique de l'école primaire et l'anglais. Au mois d'Avril, nous avons enseignés dans les classes que Laure, Kayleigh, Lisa-Marie et Sofie, étudiants de Artevelde, avaient mis en place. Nous avons connu la fierté des enseignants pour ces «classes idéales», quand bien même ils apprécient les efforts et l'engagement des étudiants belges. Nous avons pu sentir combien il est agréable de travailler dans ces locaux.

A Bakhfar nous avons exploré la région avec les enseignants et les contributeurs CEPP Binod, Kesap et Bishnu. Souvent les enseignants népalais nous disent : « Nous n'avons pas d'argent, pas de bonnes écoles, pas de matériel didactique », mais nous découvrons ensemble comment tout peut jouer un rôle dans l'enseignement: la nature autour de l'école, la rivière, le terrain



*Développer des matériaux didactiques...  
... et les offrir aux enfants*



*Enseignants prétendant être acteurs*



de jeu vert, la terre cultivée, le village. Pas besoin d'images ou de livres pour enseigner sur un buffle, il suffit d'observer l'animal avec les enfants, de raconter des histoires, d'apprendre, de dessiner, de jouer... Vous pouvez être créatif avec tout ce qui se trouve autour de l'école: brindilles, pierres, feuilles ... Vous pouvez faire appel à vos propres talents pour chanter, dessiner, raconter.

Nous avons été impressionnés par l'amitié des enseignants, par leur énergie, leur inspiration.

Ils travaillent souvent dans des conditions difficiles, mais par leur dévouement, ils peuvent faire une différence et aider leurs élèves à construire un avenir.

Après trois jours, au cours de l'évaluation, un enseignant nous a dit: "We thought we had nothing, but we have everything". Pour nous, cette croyance en leur propre environnement et en leurs talents était la meilleure conclusion.

Un grand merci à Bikas et à toutes les personnes qui ont soutenu et continuent de soutenir CEPP.

*Paul Beké et Carine Verleye*





# DHANYABAD

## DHANYABAD DE LA PART DU FONDS D'URGENCE JO LOGGHE

Après le deuxième grave tremblement de terre de mai de l'an dernier les Montagnards Brugeois Amis de la Nature (BB) et l'Association Ouest-flamande de Sport de Montagne-KBF (WBV) décidèrent d'unir leurs forces pour une action de bienfaisance. On chercha et trouva un projet local à petite échelle qui vient directement en aide aux régions montagneuses sinistrées: le 'Fonds d'urgence Jo Logghe'. Jo est une brugeoise qui habite et vit au Népal depuis 1981. Elle est l'épouse du consul honoraire de Belgique à Katmandou. Son fils Dawa Steven siège au conseil d'administration de HCI, Himalayan Climate Initiative. Cette organisation de volontaires installe des structures antisismiques (maisons résilientes) pour les habitations dans les villages de montagne, financées par les aides et les dons.

Le 3 octobre à l'athnéné royal technique de Bruges a eu lieu le spaghetti de bienfaisance 'Building Houses 4 Nepal'. On a servi 300 assiettes de pâtes. La communauté népalaise de Bruges soutint l'initiative avec des danses populaires. Avec la tombola et les dons les organisateurs ont récolté 9 490 €.

Le 19 novembre au restaurant De Kateleyne le chèque fut remis à Hans Logghe, le frère de Jo, au nom de BB et WBV. Kamal Bharati, l'homme qui se cache derrière De Kateleyne, était fort touché par la solidarité de tant d'assistants à cette soirée de bienfaisance. Avec un don de 500 € il a été le plus grand donateur de Building Houses 4 Nepal.

### DHANYABAD

Plus d'une demi-année après les terribles tremblements de terre d'avril et mai 2015 les gens continuent à se mobiliser pour aider le Népalais à reconstruire leur pays. Voici encore une liste d'institutions et d'entreprises qui s'attellent à aider à soulager les nécessiteux.

#### FONDS DE SECOURS JO LOGGHE – UNE MAISON POUR LE NEPAL

- 300 € de Emmaüs - Westmalle
- 200 € des Soeurs de la Foi asbl – Tielt
- 500 € des Seniors Flamands Actifs – Bruges
- 950,20 € du Groupe VWD Belgium
- 1500 € de ABC asbl – Mortsel
- un don groupé de 745,45 € et un don groupé de 9490,63 €

#### HAKU

- 1000 € de Feral SA – Brugge
- 166 € de De Kalebas asbl – Diest

#### CONSTRUIS-MOI UN VILLAGE

- 110,41 € du Congrès Foot 2000 – Charleroi
- 150 € de l'Immobilière MAXAFA S.A. – Gerpennes

#### LANTANG ASSOCIATION SANGMO

- 2696 € de Sangmo Halleux

#### AIDE D'URGENCE NEPAL

- 100 € de Drupafina – Edegem
- 685 € du mouvement Focolare

(Seuls sont mentionnés les dons à partir de 100 euros versés entre le 1er novembre et le 31 décembre 2015)

## MERCI DOCHAMPS

L'Harmonie du Hérou et la chorale Les Chantetard ont donné le 9 janvier un concert dans l'église classée de Dochamps. Le concert avait été organisé par l'association Sangmo au profit de la reconstruction d'un village du Langtang. Chhime et Sangmo Tamang sont les filleuls de notre sympathisante et collaboratrice Nicole Brenu. Lors du séisme dévastateur ces jeunes gens perdirent outre leur village aussi une grande partie de leur famille.

Le concert a rapporté 1810 €. Avec la vente de stylos à bille aux spectateurs on récolta encore 886 €. Dhanyabad!





# DHANYABAD

## MERCI AU GROUPE VWD

Lors de l'été dernier les employés du groupe VWD-Belgium ont décidé de se retrousser les manches pour de bonnes œuvres, dont un était la 'maison résiliente' – une maison pour le Népal- du fonds Jo Logghe. L'engagement des collaborateurs consistait à servir de la soupe, préparer des croque-monsieur vendre des friandises et des bonnets crochetés et nettoyer à fond les claviers des collègues. De la recette totale 950,20 € ont été virés sur le compte de Bikas. Dhanyabad!



## DHANYABAD DE LA PART DE BBCSF

La Belgium Brick Children School Foundation remercie le Conseil Communal pour la Coopération au Développement de Kalmthout pour le subside de 750 €. Cet argent a été utilisé pour l'installation d'un nouveau bloc sanitaire complémentaire à l'École de Enfants des Briqueteries. On a ajouté deux toilettes et une cabine de douche pour les enfants qui ne disposent d'aucune commodité dans les briqueteries. BBCSF remercie les représentant locaux de Bikas, Inge Beyers et Dirk Van Oevelen.

La commune de Mol a libéré cet été 2000 € d'aide urgente pour le Népal, en particulier pour l'aide directe de BBCSF à la population touchée. Entre-temps l'argent des sympathisants et sponsors a été utilisé pour soutenir les familles des briqueteries. Beaucoup d'entre elles ne peuvent plus retourner dans leurs villages parce que leurs maisons ont été détruites par le tremblement de terre. Elles sont donc condamnées à vivre en permanence dans des 'conteneurs' au milieu des briqueteries. Une triste existence.

Grâce aux différents représentants locaux de BBCSF et de Bikas l'École des Enfants des Briqueteries a reçu des soutiens de plusieurs côtés, dont: Conseil Communal pour la Coopération au Développement (CCCD) de Deinze: 857 € de subside et 500 € d'aide d'urgence; CCCD de Lovendegem: 500 € de subside; CCCD de Destelbergen: 500 € de subside; CCCD de Kortenberg: 1 500 € de subside et 300 € d'aide d'urgence. Les subsides ont été utilisés pour le financement de la nouvelle construction à l'École des Enfants des Briqueteries et le secours d'urgence a été utilisé pour l'achat de nourriture et de couvertures pour les familles des briqueteries.

Dhanyabad, merci, au nom de BBCSF, de Kopila Nepa et des Enfants des Briqueteries



### BIKAS EN LIGNE

Outre notre site web – [www.bikas.be](http://www.bikas.be) – vous pouvez nous trouver aussi sur Facebook: cherchez Bikas België-Belgique... et devenez ami de Bikas!

### DONS

Pour un don de 10 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

## LE SITE WEB DE BIKAS EST RÉNOVÉ

Si l'on clique maintenant sur [www.bikas.be](http://www.bikas.be) on accède à un nouveau site! Non seulement la présentation est sérieusement rénovée mais il y a aussi des possibilités plus variées. Par exemple sur la page d'accès on voit défiler des diapositives sur lesquelles on peut cliquer. On peut voir de courtes vidéos de nos projets et télécharger des publications. Si l'on clique sur les rubriques de la frise de nombreuses sous-rubriques apparaissent. Mais on peut toujours retrouver l'information habituelle sur nos projets sur ce site rénové.

Actuellement seule la version néerlandaise est complètement opérationnelle et seules quelques rubriques sont traduites en français. La version française complète est encore en chantier. Merci pour votre patience!

Merci à Omer D'Hondt qui a réalisé tout ce nouvel environnement en Drupal. Omer est un visiteur enthousiaste du Népal et une partie de son cœur bat pour le Népal. Si vous avez des suggestions pour le site, envoyez un courriel à [omer\\_d\\_hondt@hotmail.com](mailto:omer_d_hondt@hotmail.com)



## BIKAS ACTIF

### EN CHEMIN

Avec 'Lhasa – Katmandou', le roadmovie politique de Jean-Pierre Coppens

Les fidèles sponsors du projet 'Brique à Brique' connaissent bien sûr le film que l'équipe de Jean-Pierre a réalisé sur l'École des Enfants des Briqueteries. Ce documentaire n'a pas seulement contribué à sensibiliser le public mais a aussi permis de rassembler les fonds nécessaires au projet.

En 2011 a commencé la préparation d'un nouveau film 'Lhasa – Katmandou'. Fin 2013 suivirent les prises de vues au Tibet et au Népal. L'année passée ce fut le tour du travail en studio. Entre-temps le film est prêt et la première aura lieu le 26 mars (voir plus de détails ailleurs dans ce numéro).

L'objectif est d'organiser avec le film des présentations et des conférences dans différents centres et écoles afin de sensibiliser le public et de récolter des fonds pour l'École des Enfants des Briqueteries.

Intéressé? Vous pouvez réserver des présentations à l'adresse e-mail de Jean-Pierre Coppens: [alsichcan1432@gmail.com](mailto:alsichcan1432@gmail.com).

## LHASSA - KATMANDOU, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ

Ce documentaire d'auteur de Jean-Pierre Coppens nous emmène dans les plus hauts cols de l'Himalaya. Lors de ce périple nous nous intéressons au lamaïsme, au pouvoir de la secte 'gulug', à la théocratie avec à sa tête le dalaï-lama, le côté moins reluisant de l'histoire. L'invasion chinoise du Tibet en 1950. L'amitié entre Mao et le dalaï-lama. Le rôle de la CIA et la révolte des résistants Khampa. La rupture entre Mao et le dalaï-lama. L'occupation de Lhasa et la fuite du dalaï-lama en Inde en 1959. Le début du voyage vers la liberté pour des milliers de Tibétains. La colonisation chinoise du Tibet avec ses côtés positifs mais aussi la répression et la violation des droits de l'homme. L'histoire du peuple tibétain comme elle n'a encore jamais été racontée. Un récit en images sans interviews. Nous suivons le chemin vers la liberté sur le haut plateau. Le dernier 'kora' des réfugiés tibétains sur les flancs du mont Everest, la mère de toutes les montagnes. Lors de leur fuite vers Katmandou les pèlerins font halte dans les nombreux monastères tibétains pour obtenir les faveurs du Bouddha. Les Tibétains sont profondément croyants et intimement liés à l'impressionnante

nature de l'Himalaya. Mais les auteurs ont aussi enregistré les changements néfastes dans la communauté tibétaine.

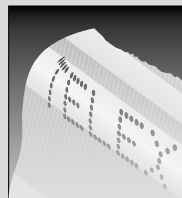
**La première De LHASSA – KATMANDOU aura lieu le samedi 26 mars à 15 heures au centre culturel Colomba, Wijngaardstraat 1 à Kortenberg. L'entrée est gratuite.**

L'introduction et la conclusion seront assurées par Veerle De Vos et John Vandaele.

La journaliste de la VRT Veerle De Vos a habité et travaillé plusieurs années en Chine comme enseignante à l'université de Wuhan. Elle a récemment réalisé une série de cinq émissions sur la situation actuelle au Tibet pour le journal télévisé de la VRT.

John Vandaele est journaliste au magazine mondial MO où il couvre les aspects sociaux, économiques et gouvernementaux de la globalisation. Il se spécialise également dans la problématique tibétaine.





## HIMALAYA BEAUTÉ MENAÇANTE

Dans ce documentaire qui remplira la soirée on raconte l'histoire de l'Himalaya qui monte jusqu'au ciel et de ses habitants infatigables. Selon l'adage que 'celui qui connaît les chemins et les peuples connaît le pays' nous découvrons les rivières et les vallées, nous vagabondons au bord de précipices menaçants et franchissons de hauts cols. Nous prenons lentement contact avec le bouddhisme et le sikhisme. En chemin nous faisons connaissance avec la dure vie des paysans de la montagne et rencontrons des caravanes de marchands lourdement chargées.

L'Himalaya n'est pas seulement la plus haute chaîne de montagne sur notre terre et un monde de glace d'une beauté qu'on ne mentionne pas, c'est aussi une région menaçante, dangereuse et instable, ce qu'ont confirmé une fois de plus les séismes d'avril et mai 2015.

Dans la deuxième partie ce documentaire ne peut passer sous silence les causes et les conséquences de cette catastrophe qui n'a laissé personne indifférent.

On a entre-temps tiré les leçons des erreurs du passé en matière de stabilité des maisons dans les régions sujettes aux secousses sismiques. Maintenant, grâce à beaucoup de soutien financier, le Népal est pleinement dans la phase de reconstruction.

### Khandbari

L'enseignement est important pour sortir de la pauvreté. Le livre et la plume sont toujours plus forts que les armes et la radicalisation. C'est pourquoi Bikas se concentre pour une grande partie sur la reconstruction d'écoles lourdement endommagées qui ont reçu un point rouge. Ce point rouge signifie que le bâtiment scolaire est tellement endommagé que pour des raisons de sécurité il faut les raser.

C'est également le cas pour l'école secondaire du village de Khandbari, que Bikas avait déjà aidé en 2014 en fournissant un générateur pour faire redémarrer l'hôpital.

Les locaux de classe seront reconstruits avec des éléments préfabriqués, un système qui s'est avéré efficace à l'École des Enfants de Briqueteries, qui a survécu aux importantes secousses sismiques.

Le bénéfice de cette présentation exceptionnelle du film est entièrement destinée à Khandbari. Bikas Wijnegem veut supporter ce projet en collaboration avec le groupe Bikas de Oud-Turnhout.

'Himalaya – Une beauté menaçante' est un film de Rik Dierckx, de Bikas Wijnegem.

Les présentations ont lieu le vendredi 11 mars et le samedi 12 mars à 20 heures dans la salle de théâtre du Centre Communal 't Gasthuis, Turnhoutsebaan 199 à Wijnegem. L'entrée est fixée à 10 €.

## 200 NOUVELLES ESPÈCES VÉGÉTALES ET ANIMALES DÉCOUVERTES DANS L'HIMALAYA ORIENTAL

C'est ce qu'on lit dans le rapport du Fonds Mondial pour la Nature (WWF). Ces six dernières années les scientifiques ont décrit 133 nouvelles espèces de plantes, 26 de poissons, 10 d'amphibiens, une nouvelle espèce de reptile et un nouveau mammifère. Avec son rapport le WWF veut démontrer que l'Himalaya est sous pression. L'Himalaya oriental, une région qui traverse entre autres le Népal, le Bouthan, l'Inde et le Tibet, est un des plus riches domaines naturels de la terre avec ses énormes massifs montagneux, ses grandes rivières et ses zones tropicales. Ces six dernières années on y a découvert en moyenne 34 nouvelles espèces par an. Le fait qu'au 21e siècle on a même trouvé une nouvelle espèce de singe démontre le caractère unique de cette région. Protégeons-là tant qu'il n'est pas trop tard.

## L'ENTRAÎNEUR FÉDÉRAL DU NÉPAL, UN BELGE, JETTE LE GANT

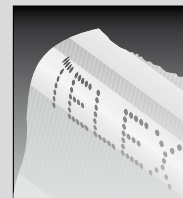
Dans le précédent périodique nous avons parlé de Patrick Aussems, ex-Standard et AA-Gent, qui était devenu entraîneur fédéral du onze népalais. Le Népal se trouve actuellement à la 192e place du classement mondial. Aussems, qui est au travail dans l'état de l'Himalaya depuis août de l'an dernier, a annoncé qu'il ne prolongerait pas son contrat. La raison de cette décision serait une divergence de vues avec la fédération népalaise de football entre-autres au sujet du développement du football local.

## LE FROID ATTEINT LES SURVIVANTS DU TREMBLEMENT DE TERRE

Dans le district de Sindhupalchok au moins sept personnes sont mortes aux urgences en décembre de l'an dernier. La région a été gravement touchée par le grave tremblement de terre d'avril 2015. A cause du froid beaucoup de gens tombent malades. Leur hébergement consiste en tôles de zinc et bâches qui n'offrent pas une protection suffisante contre les conditions climatiques. La température est descendue jusqu'à 0,9 degrés à Katmandou et sous zéro dans les montagnes. Les autorités avaient promis à chaque famille sinistrée 10 000 roupies (67 €) pour acheter des vêtements d'hiver. Des milliers de gens n'ont toujours pas reçu cet argent. A cause des graves séismes d'avril et mai six cent mille habitations ont été détruites.

## LE NÉPAL EFFRAYÉ PAR UN NOUVEAU TREMBLEMENT DE TERRE

Le samedi 19 décembre la terre a de nouveau tremblé à l'ouest du Népal. Le choc de 5,5 sur l'échelle de Richter a provoqué des réactions d'effroi dans la population. Depuis les grands tremblements de terre d'avril et mai les Népalais vivent dans la crainte de nouvelles secousses. Cette fois-ci il n'a heureusement pas été question de victimes. Lors de la catastrophe de l'an dernier plus de 8 000 personnes avaient perdu la vie.



## LE NÉPALAIS À LA GRANDE GUEULE

Il a amélioré un curieux record mondial. Raja Thapa, 19 ans, originaire de Katmandou, a réussi à fourrer 138 crayons dans sa bouche et à les y maintenir un certain temps. Il a ainsi battu le record de l'indien Dinesh Shivnath Upadhyay qui s'était contenté de 92 crayons. Dans une vidéo de You Tube on voit que le jeune homme a une bouche très grande et élastique, le résultat d'années d'exercices. Thapa a commencé ses expériences avec des bougies dont il peut actuellement en prendre 32 – allumées! – entre ses dents. Entre-temps le chômeur Raja jouit de sa popularité et est considéré comme un vrai héros de la rue à Katmandou. Il n'y a pas encore de réaction de l'Inde.

## UN NOUVEAU TREMBLEMENT DE TERRE, UNE RÉALITÉ POUR KATMANDOU

Le grave séisme du 25 avril de l'année passée a fait s'affaisser une partie de l'Himalaya de 60 cm en quelques secondes. Lors du séisme la plaque tectonique indienne s'est légèrement déplacée vers le Nord, sous la plaque eurasiennne. A cause d'une interruption de la ligne de fracture lors de la déchirure la plaque est restée coincée à environ onze kilomètres sous Katmandou. Les scientifiques ont établi cela sur base de mesures de hauteur et de modèles informatiques.

Ce n'est pas une trop bonne nouvelle pour le million d'habitants de la capitale. "Les enquêtes sur d'autres séismes ont montré que lorsqu'une fracture s'arrête de cette manière il ne se passe que quelques années ou décennies avant que le mouvement ne continue, au lieu des quelques siècles auxquels on s'attend habituellement. Et comme cette partie

de la ligne de fracture se trouve plus près de la surface, la prochaine déchirure de cette partie aura probablement encore une beaucoup plus grande influence sur Katmandou qu'en 2015" dit John Elliot, chercheur principal à l'université d'Oxford.

(Le vendredi 5 février la terre a de nouveau tremblé. Le choc avait une puissance de 5,2 sur l'échelle de Richter. La secousse a eu lieu à une profondeur de 25 km, à 16 km au NNO de Katmandou.)

## L'UNICEF EST PRÉOCCUPÉ PAR LE SORT DES ENFANTS NÉPALAIS PENDANT L'HIVER

Trois millions d'enfants vivent dans des circonstances misérables dans un Népal touché par les tremblements de terre. Les parents et leurs enfants vivent toujours dans des abris provisoires, même à des altitudes au dessus de 1500 m où les conditions climatiques sont dures pendant l'hiver. Le risque d'hypothermie et le manque de médicaments et de vaccins constituent une combinaison mortelle pour les enfants. Les stocks médicaux disposent de trop peu d'antibiotiques et de vaccins contre la tuberculose. La pénurie de pétrole, une conséquence du blocus commercial entre l'Inde et le Népal, se fait sentir cet hiver. Les Népalais se retournent vers le bois pour se chauffer et préparer la nourriture. La pollution par la fumée qui en résulte est néfaste pour les voies respiratoires. Suivant l'Unicef il y aurait déjà plus de cinq mille enfants atteints de troubles du poumon et des voies respiratoires. Les bébés à naître ces prochaines semaines et ces prochains mois courent de grands risques.

## NEPAL - TIBET - BHUTAN - SIKKIM



**Ang Tsering Sherpa  
et Jo Logghe  
25 ans d'expérience !**

- Trekking
- Expéditions
- Circuits culturels
- Rafting
- Safari
- Réservation d'hôtels
- Tickets d'avion

**P.O. Box 3022  
Bhagawan Bahal - Thamel  
Kathmandu  
NEPAL**

Tel: 00977.1.4424249 - 4426947  
Fax: 00977.1.4411878 - 4420604  
E-mail: [asianadv@mos.com.np](mailto:asianadv@mos.com.np)  
Web: [www.asian-trekking.com](http://www.asian-trekking.com)

- Circuits accompagnés à partir de 2 participants
- Plus de 90 trekkings à date fixe
- 13 programmes au Tibet avec trekkings, circuits, randonnées en VTT
- Voyages au Tibet à dates fixes, y compris le Mont Kailash
- Le Bouthan pendant les fêtes de Tsechu

VOTRE voyage pour VOUS sur MESURE !

**INFO: JO SHERPA-LOGGHE p/a Hans Logghe, Astridlaan 39, 8310 Brugge-Assebroek**

Tel / Fax: 050-354449

e-mail [ast.np.b@scarlet.be](mailto:ast.np.b@scarlet.be)



## LA BALLE A CHANGÉ DE CAMP : PRISON À VIE POUR DES MATCHS DE FOOT TRUQUÉS

### FIN D'ANNÉE CHARGÉE POUR BIKAS

Le dimanche 22 novembre 2015 Bikas était représenté au 'Festival social' dans le centre culturel 't Getouw à Mol. Cette organisation conjointe du Conseil pour le Tiers-Monde de Mol et du service communal pour la promotion de la vie communautaire a attiré des centaines de curieux. Jeunes et vieux ont été étonnés par l'offre colorée et par les nombreuses facettes de la multiculturalité. Pendant le week-end des 11,12 et 13 novembre a eu lieu la bourse annuelle aux cadeaux du KWB Gierle. Comme à l'habitude Bikas était présent avec un stand, où le recueil de haïkus 'Entre noir et blanc' et le recueil de photos sur le Népal se sont vendus comme des petits pains. Le dimanche 13 décembre Bikas Assenede était présent à la bourse aux cadeaux d'Oxfam à Oosteklo. Là aussi on pouvait acheter les deux petits livres et également faire connaissance avec les aspects touristiques du Népal comme entre autres le sport de montagne.

### RÉDACTION

La rédaction du périodique Bikas est entre les mains de Irène Van Driessche, membre du conseil d'administration de Bikas. On peut lui envoyer des courriels d'informations à l'adresse [ivd\\_cataogh@yahoo.com](mailto:ivd_cataogh@yahoo.com). Toutes les informations concernant des actions au profit de Bikas et du Népal sont les bienvenues. Également des expériences de voyage et des 'tuyaux', des choses bonne à savoir...

On ne badine pas avec le football au Népal. Le 27 octobre 2015, l'ex-capitaine et le gardien de but de l'équipe nationale ainsi que trois autres footballeurs sont ainsi accusés de trahison pour des matchs truqués, notamment lors des qualifications en 2011 pour la Coupe du monde. «Le gouvernement a accusé de trahison les cinq footballeurs arrêtés le mois dernier et a demandé la réclusion à perpétuité comme punition», a déclaré dimanche à l'AFP Bhadrakali Pokharel du tribunal de Katmandou.

«Il a été découvert que ces footballeurs étaient impliqués dans des matchs truqués (...) acceptant de l'argent pour perdre des matchs», a-t-il précisé. Selon Bhadrakali Pokharel, ils ont été accusés conformément à la loi de 1989, selon laquelle quiconque «cause ou tente de causer du désordre avec l'intention de mettre en danger la souveraineté, l'intégrité ou l'unité nationale du Népal est passible de la prison à vie».

Le mois dernier, les enquêteurs avaient indiqué qu'il avait été procédé à ces arrestations après la découverte de dépôts sur les comptes bancaires de ces joueurs de sommes considérables, supposées provenir d'organiseurs de matchs truqués basés dans le sud-est de l'Asie. Le porte-parole de la police népalaise, Bisha Raj Pokharel, avait évoqué des dépôts bancaires allant de 1 000 à 1 500 dollars.

Cette affaire intervient un an après la démission du président de la Fédération népalaise, Ganesh Thapa, après des allégations selon lesquelles il aurait détourné des millions de dollars et accepté des pots de vin durant ses 19 années de mandat. Le comité d'éthique de la Fifa a lancé une enquête l'année dernière sur cet ancien vice-président de la Confédération de football asiatique, dont les conclusions sont toujours attendues.